

LE MYTHE PERSONNEL, UNE NOTION AMBIVALENTE DE LA PSYCHOCRITIQUE

Adou BOUATENIN

Université Félix Houphouët-Boigny

bouatenin.adou@ufhb.edu.ci

Membre de LLITEC

n°Orcid :0009-0002-6134-7916

<https://orcid.org/my-orcid?orcid=0009-0002-6134-7916>

Résumé

Le mythe personnel de l'écrivain, suscitant des controverses, souvent victime d'erreurs d'interprétation, est, en fait, ce à quoi l'on doit aboutir lorsqu'on fait une étude psychocritique. Mieux, le point focal de la psychocritique est le mythe personnel et son interprétation. Cependant, ne sait-on pas à quoi le rattacher dans l'analyse des œuvres d'un quelconque écrivain : à image ? à récit fabuleux ? à imagination ? C'est dans l'optique de répondre à ces questions que nous avons mené cette étude. Il s'agit d'une étude épistémique, voire théorique, pour mieux comprendre la psychocritique, et surtout le mythe personnel en psychocritique.

Mots clés : Le mythe personnel, métaphore obsédante, psychocritique, biographie, Charles Mauron.

Abstract

The personal myth of the writer, raising controversies, often victim of interpretation errors, is, in fact, what one must arrive at when one does a psychocritic study. Better, the focal point of psychocritic is the personal myth and its interpretation. However, do we not know what to attach it to in the analysis of the works of any writer: image? fabulous story? imagination? It is in order to answer these questions that we have conducted this study. It is an epistemic, even theoretical study, to better understand the psychocritic, and especially the personal myth in psychocritic.

Keywords: The personal myth, obsession metaphor, psychocritic, biography, Charles Mauron.

Le mythe personnel de l'écrivain, suscitant des controverses, souvent victime d'erreur d'interprétations ou de difficulté à le définir, est ce à quoi l'on doit aboutir lorsqu'on fait une étude psychocritique des œuvres littéraires d'un quelconque écrivain. Cette notion est essentielle dans la psychocritique qui cherche à comprendre les motivations psychologiques derrière les créations littéraires en explorant l'inconscient de l'écrivain. En fait, le mythe personnel est une notion introduite par Charles Mauron, bien qu'il existe plusieurs types de mythe personnel, dans sa méthode de lire un texte en lui revêtant de nouvelles significations. En effet, la définition du mythe personnel chez celui-ci est précise et nuancée. Ce qui rend cette notion difficile à l'interpréter ou à la définir voire à la cerner de manière plus pragmatique. Finalement, l'on se retrouve à se demander qu'en est, à vrai dire, le mythe personnel chez Charles Mauron. La question n'est pas anodine comme elle le paraît, elle révèle un problème de saisir et de compréhension (d'appréhension) afin de mieux le déduire des métaphores obsédantes que donnent les réseaux associatifs.

LE MYTHE PERSONNEL, UNE NOTION AMBIVALENTE...

En réalité, le mythe personnel est un concept utilisé en psychologie et en littérature, voire en psychocritique, pour décrire l'image que quelqu'un se construit (de lui-même) de manière inconsciente à travers ses œuvres ou ses récits. Cette image permet de comprendre la personnalité de l'individu en révélant des aspects profonds de sa psyché. À ce niveau, on constate que ce n'est pas le mythe personnel qui cause problème mais la notion d'image, puisqu'un mythe n'est pas vraiment (ou forcément) une image au sens propre du terme. Pour mieux comprendre donc le mythe personnel et son interprétation (son fonctionnement), il faut arriver à concilier récit fabuleux, représentation de soi et imagination parce que « le mythe personnel, au contraire, est une forme *à priori* de l'imagination » (Mauron, 1963 :218). Cependant, il est question de savoir à quoi rattacher réellement le mythe personnel de l'écrivain dans l'analyse des œuvres de celui-ci : à image ? à récit fabuleux ? à personnalité ?

Il nous faut donc une étude épistémique voire théorique pour mieux comprendre la psychocritique, et surtout le mythe personnel. C'est dans cette logique que s'inscrit ce travail. Pour ce faire, nous verrons successivement le mythe personnel comme récit du vécu de l'écrivain et en tant qu'également la personnalité inconsciente de celui-ci. À la suite, nous parlerons de l'origine du mythe personnel. Tel est le plan adopté pour ce travail nôtre.

1- Le mythe personnel, un récit du vécu de l'écrivain

Le mythe personnel, peut-on dire, en psychocritique, est un type spécial d'histoire que chaque écrivain construit de façon naturellement inconsciente pour rassembler les différentes parties de lui-même et de sa vie en un tout convaincant, et comme acte d'imagination, une intégration modélisée de son passé remémoré, de son présent perçu et de son futur anticipé. C'est une histoire sacrée, souterraine, voilée, qui incarne une vérité personnelle. Autrement, c'est la vie réelle de l'écrivain racontée par lui-même sous différentes formes et différentes manières. Mieux, le mythe personnel est un fait réel vécu par l'écrivain qui revient sous diverse forme, et de façon récurrente, dans ses œuvres sans qu'il se rende-compte. C'est l'existence d'un événement dramatique, interne ou externe à lui, qui semble inconsciemment influencer son écriture. Et, selon Troh-Gueyes Léontine, le mythe personnel est « un fantasme inconscient persistant qui fait pression sur la conscience de l'écrivain lorsqu'il écrit » (Troh-Gueyes, 2004 :13-14). C'est une hantise non formulée consciemment. Par exemple, un écrivain peut, sans s'en rendre-compte, créer des personnages ou des histoires, issu(e)s de sa vie réelle, qui reflètent ses propres conflits intérieurs, ses désirs, ses peurs, ses amours, etc.

Le mythe personnel est ainsi une histoire, un récit qui continue à être révisé(e) et ayant pour fonction d'alimenter les œuvres de l'écrivain en significations. C'est en ce sens que Charles Mauron dit : « Ce qui arrive au moi social retentit sur le moi créateur, et inversement, en modifiant la dynamique et l'équilibre de la personnalité inconsciente, donc du mythe. » (Mauron, 1963 :231) Cela sous-entend que le mythe personnel est la projection du vécu social de l'écrivain dans ses œuvres. Dire autrement, il est le récit du vécu social de l'écrivain. Parlant de la projection du vécu social, elle n'est pas faite de façon consciente, puisque « le mythe personnel et ses avatars sont interprétés comme expressions de la personnalité inconsciente et de son évolution » (32).

Le mythe, en tant que récit du vécu de l'écrivain dont l'interprétation comme expression de la personnalité inconsciente de l'écrivain, a une double relation avec le moi social et le moi créateur.

En fait, c'est l'équilibre établi entre le moi social et le moi créateur qui est le mythe personnel, et chaque texte littéraire reflète cet équilibre entre structures conscientes (le moi social) et inconscientes (le moi créateur). Cependant, Charles Mauron dit de s'intéresser plutôt aux structures inconscientes pour appréhender le mythe personnel de l'écrivain, car « la psychocritique s'oriente résolument vers la recherche d'une structure inconsciente » (204). Cette structure inconsciente est le mythe personnel à vrai dire, et la tâche du psychocritique est de définir ce mythe.

Pour définir ce mythe, il ne faut pas se contenter seulement de la narration ou de ce que dit l'œuvre de façon consciente, mais tenir compte également des processus inconscients, puisque le mythe personnel est la base inconsciente de l'œuvre (219), et il se situe donc au niveau de l'inconscient, seul, capable de donner un sens à la personnalité et à l'œuvre (Mauron, 1986 :46). En fait, le mythe personnel est l'histoire, le récit, réel(le) que l'écrivain élude par une autre histoire, et ce, de façon involontaire voire inconsciente. En réalité, qui dit mythe dit histoire, narration, récit fabuleux, puisqu'

[un] mythe est toujours une histoire, tirée de l'Histoire ou inventée de toutes pièces, dont la fonction essentielle est symbolique ; réaliser par l'histoire elle-même, rendre réel et présent, en lui donnant corps et chair, un de ces centres sourds enfouis dans l'inconscient (Dufayet et al., 1977 :67)

Ce que l'on veut dire c'est que le mythe personnel, en psychocritique, est un récit personnel qui est superposé à la vraie histoire racontée par l'écrivain ; ce récit souterrain est convoqué de façon inconsciente par l'écrivain dans ses différentes œuvres. C'est la raison pour laquelle on dit du mythe qu'il est la personnalité inconsciente de l'écrivain.

2- Le mythe personnel, la personnalité inconsciente de l'écrivain

À propos du mythe personnel, en tant que la personnalité inconsciente de l'écrivain, Pascal Harlem (2010 :33) dit qu'il est « [...] la personnalité de l'écrivain et spécialement à la dimension inconsciente de la personnalité de l'écrivain. » En fait, dire que le mythe personnel est la personnalité de l'écrivain revient à dire qu'il s'agit d'une projection de soi de l'écrivain dans son œuvre, et ce, de façon inconsciente. Autrement dit, il est l'image de soi que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir la vraie nature de sa personnalité (qui laisse la nature de sa personne). C'est en ce sens que Charles Mauron affirme ceci : « On pourra se contenter de cette définition empirique, nommer " mythe personnel ", le phantasme le plus fréquent chez un écrivain, ou mieux encore l'image qui résiste à la superposition de ses œuvres » (Mauron, 1963 :209-210). Cela signifie que le mythe personnel est une sorte de portrait psychologique inconscient que l'écrivain présente – de lui-même – dans ses œuvres. Ceci se réfère à l'image de soi (la subjectivité dans les théories énonciatives) dans les œuvres. Il s'agit également de l'expression de sa personnalité (l'image que l'écrivain construit de lui-même inconsciemment dans ses textes) et de son évolution. Mieux, le mythe personnel est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans ses œuvres, reflétant ainsi son évolution et sa personnalité. Il se traduit par ce qui revient de manière consciente ou non sous la plume de l'auteur.

En tant qu'image inconsciente projetée dans les œuvres, le mythe personnel, dans ce cas de figure, est l'écrivain qui se raconte dans son œuvre sous le voile de l'inconscient. Cela signifie que

LE MYTHE PERSONNEL, UNE NOTION AMBIVALENTE...

l'écrivain dit autre chose que ce qu'il raconte ou présente aux lecteurs. Cependant, ce qu'il dit au-delà de ce qu'il raconte aux lecteurs laisse transparaître de façon inconsciente sa personnalité, ses pensées, ses sentiments, ses conflits internes et externes, etc. Cette personnalité exprimée par l'écrivain involontairement ou inconsciemment est l'identité de l'écrivain voilée par le récit consciencieusement narré (raconté) qui se faufile dans ses œuvres. C'est la raison pour laquelle Charles Mauron propose la superposition des œuvres d'un tel écrivain pour découvrir ce mythe, cette personnalité, de l'écrivain dont il n'a pas voulu faire connaître à ses lecteurs. Il faut comprendre par-là que ce que l'écrivain a voulu dire est supplanté par ce qu'il a écrit. Dans ce cas, l'œuvre littéraire devient de ce fait une sublimation d'un fantasme née d'un refoulement. Ce fantasme sublimé est une image appréhendée à la lecture de ses œuvres par le critique ou le lecteur, et qui permet de comprendre la personnalité profonde, inconsciente de l'écrivain. Cette personnalité profonde de l'écrivain est dite inconsciente parce que l'écrivain ne se rend pas compte de la projection de soi qu'il fait dans ses œuvres. Autrement dit, dans les œuvres de l'écrivain, il y a des informations probablement non voulues par celui-ci. Ces informations non voulues trahissent l'écrivain et laissent découvrir sa personnalité, ce qu'il est, donc son mythe personnel. Mieux, la personnalité, l'image de soi, de l'écrivain peut se glisser dans le texte consciemment écrit sans qu'il se rende-compte. En fait, « l'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel. Il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétition » (Mauron, 1963 :80). L'écrivain est dans son texte bien plus qu'il ne le pense, et c'est cette présence qui est son mythe personnel : « L'interprétation fut alors de tenir ce mythe pour une image de la personnalité inconsciente et de son dynamisme intérieur » (25). C'est en ce sens qu'Adou Bouatenin (2023 :364) affirme que « [l'œuvre] littéraire est le substitut d'un passé enseveli, mieux dans l'œuvre littéraire une histoire ou un drame se joue dont l'écrivain n'a pas la moindre idée. »

Il y a dans l'œuvre de l'écrivain des faits, des manifestations qui dépendent de la personnalité inconsciente de celui-ci. C'est cette personnalité inconsciente, le mythe personnel, que vise essentiellement la psychocritique dans l'étude du texte de l'écrivain. Autrement dit, elle étudie la personnalité de l'écrivain et son histoire dans l'œuvre de celui-ci, dont elle se contente de nommer mythe personnel de l'écrivain. Cependant, ce mythe semble avoir une origine, une genèse, selon le concepteur de la psychocritique : « Si le mythe traduit ainsi sa manière des processus psychiques profonds, il doit avoir une genèse [...] » (Mauron, 1963 :210). Il nous faut donc à présent découvrir cette genèse, cette origine.

3- L'origine du mythe personnel

Selon Ndombi Loumbangoye Ornella Pacelly (2016 :187), « le mythe personnel trouve très probablement son origine dans la biographie de l'auteur du corps analysé. » Cela veut dire tout simplement que pour appréhender le mythe personnel d'un quelconque écrivain, il faut connaître la vie de celui-ci. En fait, l'existence d'un événement dramatique dans la vie réelle semble inconsciemment influencer l'écriture de l'écrivain. Connaître la vie réelle de l'écrivain ou le traumatisme de celui revient à appréhender le mythe personnel à travers ses œuvres, puisque, comme le dit Adou Bouatenin « son œuvre est un travail conscient de l'inconscient dans la sublimation » (2023 :365). En fait, l'écrivain est conscient de ce qu'il écrit, cependant, sans le savoir ou le vouloir, il présente une situation, une histoire, vécue mais sublimée. C'est ce phénomène psychique inconscient qui, selon Charles Mauron, est le mythe personnel (1963 :212-213), et c'est

la vie réelle de l'écrivain qui facilite la compréhension de ce phénomène psychique. À vrai dire, l'écrivain est un être humain qui s'ouvre de façon inconsciente à d'autres êtres humains à travers ses œuvres par un langage codé, et sa vie réelle permet de comprendre ce langage codé.

Bien que le mythe personnel soit avant tout un construit littéraire, la vie de l'écrivain fournit donc des clés pour mieux comprendre ce mythe. C'est pourquoi, certains psychocritiques estiment que le mythe personnel a pour genèse, origine, la biographie (la vie réelle) de l'écrivain. Néanmoins, il se manifeste également à travers les réseaux associatifs : « L'essentiel, dans cette troisième partie, était de montrer que le mythe personnel émergeait peu à peu des réseaux associatifs et des fragments de rêve » (33). Autrement dit, le mythe personnel se manifeste des thèmes, des images, des motifs qui reviennent de manière obsessionnelle dans les œuvres de l'écrivain. En principe, c'est en analysant les différentes œuvres d'un même écrivain, en identifiant les métaphores récurrentes et les symboles obsédants que l'on peut commencer à déceler le mythe personnel. Cela signifie que le mythe personnel trouve son origine dans le réseau obsédant (le réseau associatif) : des motifs, des images ou des structures récurrentes qui traversent l'ensemble des œuvres d'un écrivain et qui révèlent son inconscient. Dire autrement, il s'agit d'identifier des motifs, des images ou des structures récurrentes, appelés métaphores obsédantes pour trouver le mythe personnel. En réalité, c'est la vie réelle de l'écrivain réinvestie dans l'écriture de celui-ci que l'on appelle donc « mythe personnel », puisque « [dans] la mesure encore (apparemment très grande) où la vie imaginative dépend à son tour des processus inconscients, elle est fonction des événements biographiques. » (211)

Cependant, ce mythe ne doit pas être réduit uniquement aux événements biographiques de l'écrivain même s'il en dépend d'eux. En fait,

[quand] on le réduit à un événement biographique mineur ou qu'on le transmue en représentation allégorique d'une pensée consciente (conception ou attitude philosophique par exemple), on l'altère plutôt qu'on ne l'explique. (212)

C'est la raison pour laquelle, Charles Mauron exhorte à mettre l'accent sur les métaphores obsédantes ; ce sont elles qui révèlent mieux le mythe personnel de l'écrivain que les événements biographiques : « Remarquons d'ailleurs aussitôt que ces deux termes n'ont pas, pour nous, même intérêt : la fonction littéraire du mythe personnel nous importe bien plus que son origine probablement biographique. » (216)

Puisqu'interpréter le mythe, c'est rechercher certes son origine mais c'est tâcher également de comprendre sa fonction littéraire qu'offrent les réseaux associatifs et les métaphores obsédantes : « L'accent n'est pas placé sur l'origine mais sur la structure et la dynamique actuelles. » (220) La structure et la dynamique actuelles se situent au niveau de l'inconscient, seul capable de donner un sens à la personnalité de l'écrivain au travers de l'ensemble de ses œuvres. Pour déceler cet inconscient, il faut donc étudier à travers les œuvres d'un tel auteur les métaphores obsédantes que dessinent les réseaux associatifs puisque « la psychocritique ne prétend étudier que l'aspect inconscient du texte et singulièrement l'intervalle qui sépare celui-ci du mythe. » (220) En réalité, cet aspect inconscient de l'écrivain s'exprime dans l'ensemble de ses œuvres de façon souterraine et est en rapport avec la vie réelle de celui-ci (de l'écrivain).

LE MYTHE PERSONNEL, UNE NOTION AMBIVALENTE...

Nous pensons, cependant, qu'il faut d'abord trouver les métaphores obsédantes, puis les analyser (ou les interpréter) pour définir le mythe personnel avant de s'intéresser à la biographie de l'écrivain. En fait, connaître la biographie de l'écrivain avant le travail psychocritique peut fausser l'interprétation du mythe personnel puisqu'on serait tenté de faire correspondre forcément le résultat avec la biographie de l'écrivain même si c'est le but final et recherché de la psychocritique. Le psychocritique, étant le psychanalyste de l'écrivain⁴⁵, se doit d'abord isoler dans l'œuvre les expressions probables de processus inconscients, en étudier les formes et l'évolution, et tâcher de rechercher son origine et de comprendre sa fonction avant de les relier aux résultats acquis par ailleurs, c'est-à-dire à la biographie de l'écrivain (Mauron, 1963 : 25). Mieux, il s'agit, pour le psychocritique, de comprendre cet inconscient (ce mythe personnel) comme les circonstances qui ont déterminé l'élaboration de son œuvre, puisque la genèse d'une œuvre prend sa source dans son acte inconscient orienté, déformé, interprété à l'insu de l'écrivain. Tout compte fait, il s'agit avec la psychocritique de poser l'œuvre comme lieu d'un refoulement dans lequel le psychocritique réagit au texte comme à une production d'inconscient dissimulant la vraie histoire racontée ou d'une tentative d'analyse de l'œuvre littéraire privilégiant la personnalité inconsciente, mieux du mythe personnel, à travers les textes, les personnages de l'écrivain que dessinent les métaphores obsédantes, et qui s'explique à partir de la vie réelle de l'écrivain. Cela dit, le mythe personnel se réfère à l'ensemble des motifs, thèmes et métaphores qui émergent de manière répétée dans les écrits d'un auteur, relevant ainsi des aspects de sa psyché. Charles Mauron le décrit comme le reflet de la personnalité inconsciente de l'écrivain, qui peut être analysée à travers ses œuvres sous le regard kaléidoscopique (ou télescopique) de sa biographie. Nonobstant, « [la] psychocritique, je l'ai dit dès l'introduction, n'étudie pas l'œuvre totale mais sa base inconsciente, c'est-à-dire le mythe personnel. Interpréter le mythe personnel n'est pas expliquer l'œuvre entière » (219), nous met en garde Charles Mauron.

Conclusion

Le point focal de la psychocritique est le mythe personnel et son interprétation. Savoir ce que c'est permet de mieux appliquer la psychocritique. C'est en ce sens que cette étude est menée afin de faire lumière sur le mythe personnel. Ayant montré que le mythe personnel est une histoire profonde et inconsciente qui structure l'œuvre et donne un sens aux éléments récurrents, nous le tenons comme un récit du vécu d'un écrivain qui révèle de façon souterraine les préoccupations les plus intimes, les angoisses et les désirs refoulés de celui-ci à travers ses œuvres. Autrement dit, c'est le fantasme inconscient persistant qui fait pression sur la conscience de l'écrivain lorsqu'il écrit. Cependant, au travers du mythe personnel, l'écrivain se dévoile, laisse de façon inconsciente appréhender sa personnalité. C'est la raison pour laquelle on réduit le mythe personnel à la personnalité inconsciente de l'écrivain, voire à une sorte de portrait psychologique qu'il présente de lui-même dans ses œuvres de façon involontaire. C'est donc une projection de l'écrivain inconsciemment dans ses œuvres.

Comme l'a-t-on mis en évidence, le mythe personnel est à la fois un récit du vécu et un portrait psychologique (la personnalité inconsciente) de l'écrivain, d'où l'équivocité de cette notion

⁴⁵ Référence à l'article d'Adou Bouatenin dont le titre est « Le psychocritique : Le psychanalyste de l'écrivain », *Revue Multilinguales*, Volume 11, n°1, 2023.

en psychocritique. Cette ambivalence se voit, par ailleurs dans l'origine ou dans la genèse du mythe personnel en question. Selon Charles Mauron et certains spécialistes de la psychocritique, le mythe personnel trouve son origine dans la biographie de l'écrivain et également dans les réseaux associatifs. En fait, il existe une corrélation entre la biographie de l'écrivain et les réseaux associatifs. Les réseaux associatifs, quant à eux, permettent de saisir le mythe personnel qui s'explique à partir de la biographie de l'écrivain afin de donner sens à l'œuvre. Il ne faut donc pas réduire le mythe personnel seulement à la biographie de l'écrivain ni aux réseaux associatifs (les métaphores obsédantes). Autrement, il ne faut pas confondre l'auteur d'un texte littéraire avec l'individu concret qui écrit. En écrivant, un certain nombre de facteurs entre en jeu : le moi, l'inconscient personnel, l'inconscient collectif, la culture, etc., et naît ainsi un conflit qui pousse donc à l'écriture. De tout ce qui précède, on est en droit de dire que le mythe personnel est à l'origine de la vocation littéraire de l'écrivain. De ce fait, l'œuvre littéraire est une sublimation qui naît d'un refoulement de la part de l'écrivain.

Si l'approche psychocritique du texte littéraire est de plus en plus battue en brèche par certains critiques qui la trouvent restrictive, désuète, paradoxale, voire anachronique et lasse, elle semble, à notre humble avis, la mieux indiquée pour pénétrer les méandres des œuvres littéraires. D'ailleurs, toutes les théories littéraires cherchent à élucider le sens caché de l'œuvre, à trouver une signification au-delà de ce que l'œuvre a déjà signifié de façon explicite. À bien regarder, elles font toutes la psychologie de l'œuvre et de l'écrivain. La méthode susceptible de cette psychologie et qui a déjà fait ses preuves est la psychocritique. Elle mérite davantage plus d'attention de la part des critiques.

Bibliographie

Adou Bouatenin, « Le psychocritique : le psychanalyste de l'écrivain », *Revue Multilinguales*, volume 11, n°1, 2023, pp. 355-372.

-----, « La psychocritique de Charles Mauron : une méthode à redécouvrir », *Langues et Usages*, n°1, Algérie, 2017, pp. 174-183.

-----, « Eugène Dervain vu par Eugène Dervain », *Revue de Philologie et de Communication Interculturelle*, vol. V, n°1, 2021, pp. 125-131.

Alain Trouvé, « Psychanalyse et création littéraire », *Dictionnaire des mythes et concepts de la création*, dans Jacques Poirier, Reims, EPURE-Éditions et Presses Universitaire de Reims, 2015, pp. 213-219.

Charles Mauron, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*, Paris, Librairie José Corti, 1963.

LE MYTHE PERSONNEL, UNE NOTION AMBIVALENTE...

- , *Introduction à la psychanalyse de Mallarmé*, Paris, Neuchâtel : À la Braconnière, 1968.
- , *L'inconscient dans l'œuvre et dans la vie de Jean Racine*, Genève-Paris, Slaktine Reprints, 1980.
- , *Mallarmé l'obscur*, Paris, Denoël, 1941.
- , *Mallarmé par lui-même*, Paris, Seuil, coll. Écrivains de toujours, n° 67, 1964.
- , *Psychocritique du genre comique*, Paris, José Corti, 1964.
- , *Le Dernier Baudelaire*, Paris, José Corti, 1966.
- , *Le théâtre de Jean Giraudoux : étude psychocritique*, Paris, José Corti, 1971.
- , *Van Gogh : étude psychocritique*, Paris, José Corti, 1976.
- Elsa Schmid-Kitsikis et Christian Gérard, *Être psychanalyste en ces temps d'impatience*, Paris, L'Harmattan, 2024.
- Iringó Cora, « Le mythe personnel de Charles Baudelaire dans "Journaux intimes. Fusées. Mon cœur mis à nu" : enjeux modernes et actuels de la psychocritique », *Bulletin of the Transilvania University of Brasov*, séries IV : Philology and Cultural Studies, vol. 10 (59), n°2, 2017, pp. 39-52.
- Ndombi Loumbangoye Ornella Pacelly, *Étude du corps et mythe personnel de l'écrivain. Approche psychocritique de Place des fêtes, Hermina et la fête des masques de Sami Tchak*, Thèse de doctorat, Université de Limoges, 07 janvier 2016
- Pascal Herlem, « À propos de la critique littéraire psychanalytique », *Le coq-héron*, 2010/3 (n°202), pp. 32-49.
- Troh-Gueyes Léontine, *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopès*, Thèse de doctorat, Université Paris 12, 2004